

## descente Le bilan de la saison de Quentin Dazeur (Strasbourg Eaux-Vives) Dans la cour des grands



Sept médailles (dont trois en or) figurent au tableau de chasse de Quentin Dazeur, auteur d'une saison aussi remarquable qu'encourageante. Photo DNA – Michel Frison

### **Le Strasbourgeois Quentin Dazeur a confirmé les espoirs placés en lui en réussissant une excellente saison 2014 avec, en apothéose, un titre de vice-champion du monde de descente en sprint.**

Comme thématique pour ses vacances estivales, le descendeur strasbourgeois Quentin Dazeur a choisi de participer, en famille, à la 20<sup>e</sup> édition du Raid Littoral 13, une randonnée en... kayak entre Tarascon et La Ciotat. On ne se refait pas.

Le 6 août, Tony Estanguet, légende du slalom français et parrain de ce Raid, a rejoint le groupe des pagayeurs. Peut-être a-t-il eu le loisir de discuter de la belle saison 2014 vécue par Dazeur ?

#### **« La meilleure saison de ma carrière »**

Car le Strasbourgeois de 22 ans a rendu une excellente copie qui confirme sa progression dans son exercice de prédilection : la descente de rivière en canoë et plus particulièrement sur distance courte (sprint).

Le 8 mai à Colmar, il s'est « échauffé » avec un titre de champion d'Alsace sur 200m. Toujours bon à prendre même si ce n'était pas l'objectif de l'année.

A la mi-avril, il décroche sa place en équipe de France après avoir bien négocié la rude épreuve des sélections.

L'étape suivante est splendide. Mi-juin, aux Mondiaux de descente de Valtelina, le Strasbourgeois décroche quatre médailles. La plus belle est cette 2<sup>e</sup> place en C1 sprint, les trois autres (toutes en or) sont remportées dans les « patrouilles », les courses par équipes.

Quelques jours plus tard, les Français sont à Vienne pour la manche finale de la Coupe du monde sur le bassin où se disputeront les Mondiaux en 2015. Quentin Dazeur, en grande forme, s'impose en C1 sprint.

Et comme il ne fait pas les choses à moitié, il attrape deux autres médailles d'argent aux championnats de France de descente mi-juillet en C1 sprint et classique.

« C'est la meilleure saison de ma carrière », résume le Strasbourgeois dont le dernier coup d'éclat au niveau mondial datait de 2009 avec deux médailles d'argent chez les juniors en patrouilles.

Mais aujourd'hui, il s'est hissé parmi les tous meilleurs en individuel. « C'est dans la lignée de 2013 où le déclic s'est produit. C'est là où j'ai progressé dans la gestion des courses, surtout sur la classique (la distance longue) où l'une des priorités et de savoir ne pas se "cramer". »

Cette capacité lui a notamment permis de réussir la transition entre les Mondiaux d'Italie et les championnats de France, un passage pas évident surtout quand les objectifs ont été atteints.

## L'Ubaye, une rivière musclée

« Les championnats de France ne représentent pas le même enjeu et on ne les aborde pas avec un engagement mental identique à des Mondiaux, explique-t-il. Mais une fois sur l'eau, c'est différent. On est content de pouvoir continuer à montrer qu'on est présent, motivé et qu'on ne néglige pas cette épreuve. »

Le défi était d'autant plus musclé que l'Ubaye, la rivière de ces « France » est un cours d'eau qui ne s'offre pas au premier venu. « Peu de monde la connaît et il faut donc faire beaucoup de reconnaissances. Impossible d'arriver la veille des épreuves... »

« Il faut descendre plusieurs fois sur l'eau et tout reconnaître, poursuit "Daz Daz". À force, on voit les pièges et on trouve des repères comme ces zones avec les petites vagues. »

Sur le sprint, sa discipline de prédilection, le Strasbourgeois termine derrière Guillaume Alzingre (Cesson Sévigné) pour trois fois rien alors qu'en classique, il est battu de près de trente secondes par le vétéran girondin Stéphane Santamaria.

« En sprint, j'ai fait de petites erreurs à cause d'un léger manque de concentration, explique le Strasbourgeois. En classique, où on fait beaucoup plus parler le physique, Santamaria est invincible. C'était même une petite surprise pour moi de terminer à la 2e place. »

Ces deux podiums ont été une forme de bouquet final pour Quentin Dazeur qui se place dans la succession des autres stars de Strasbourg Eaux-Vives, les descendeurs Harald et Helgard Marzolf ou le « ligneux » Bâbak Amir-Tahmasseb, gros pourvoyeurs de médailles.

### « Je peux encore aller chercher des choses »

Au niveau alsacien, Dazeur est désormais à mettre dans la même entité des spécialistes de la descente où figurent déjà, outre les Strasbourgeois, Yann Claudepierre et le duo Faysse/Roos. Et il n'a que 22 ans...

« Je sais qu'il y a encore beaucoup de travail, tempère-t-il. Je dois être encore plus fin dans mes trajectoires et ma navigation. Je peux encore aller chercher des choses. »

Les objectifs qu'il évoque, c'est 2015 et les championnats d'Europe de sprint et classique à Banja Luka (Bosnie-Herzégovine) suivis par les Mondiaux de sprint à Vienne (en juin).

À la fin du mois, ce sera le retour à l'entraînement à l'Argentièrre-la-Bessée (Hautes-Alpes) sur la Durance. Fin septembre, une course interrégionale est au programme. Dans l'intervalle, il aura repris les cours à l'INSA de Toulouse et retrouvé sa chambre du Pôle espoirs de Pau. Rien n'aura changé sauf qu'aujourd'hui, il est entré dans la cour des grands.

par christophe schnepp, publiée le 11/08/2014 à 05:00